

# **Paroles de Vie**

## **pour chaque jour**

---

**MARS 2024**

---

*Les Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant:

**Pour moi vivre, c'est Christ**  
Epître de Paul aux Philippiens (2)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture: Esdras 10 ; Hébreux 2*

Paul a écrit aux saints à Philippiques : « *Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire (ou : c'est votre protection)* » (Phil. 3:1). Il savait que l'Eglise risquait d'être influencée négativement par de faux enseignements et que la meilleure protection contre une telle influence était de se réjouir toujours dans le Seigneur.

Il leur a déclaré : « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:2-3). Il avait lui-même expérimenté comment ces personnes l'avaient persécuté et avaient même voulu le tuer, tout comme le Seigneur Jésus avant lui. Qu'avait donc fait Paul de si mauvais pour qu'ils veuillent le traiter ainsi? Il avait seulement annoncé la vérité de l'Évangile !

Quand Paul dit : « *Prenez garde aux chiens* », il se réfère aux religieux qui s'opposent à l'Évangile. La religion peut se montrer pire que le monde. Pilate ne voulait pas tuer le Seigneur Jésus ; il a même essayé de le libérer, parce qu'il n'avait pas trouvé de faute en lui. Mais il s'est incliné devant la puissance de la religion. Prenons garde aux mauvais ouvriers (v. 2).

*Lecture: Néhémie 1 ; Hébreux 3*

Quand le Seigneur a décrit les pharisiens et les docteurs de la loi comme des serpents et des vipères (Mat. 23:33), il exposait leur vraie nature. Il pouvait voir dans les cœurs, et a reconnu l'œuvre de Satan, le vieux serpent. Dans Jean 8, les Juifs affirment qu'Abraham était leur père (v. 39). Le Seigneur dut pourtant leur répondre : « *Vous avez pour père le diable* » (v. 44).

Nous n'avons pas la capacité de voir à l'intérieur du cœur d'une personne, nous ne voyons que l'apparence extérieure. Mais le Seigneur peut voir ce qui est caché dans le cœur. Servir le Seigneur n'est pas facile, c'est un combat, une guerre contre le diable. Ne soyons pas naïfs !

Si nous voulons vivre Christ, nous avons besoin de sa sagesse, de sa pensée, de son discernement dans toutes les situations. Dans 1 Corinthiens 2:15, Paul dit : « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout* ». Le Seigneur savait ce qui était dans le cœur des pharisiens avant même qu'ils ne lui parlent. C'est pourquoi il a souvent parlé en paraboles à leur sujet, pour exposer les mauvaises intentions de leurs cœurs.

Dans Galates, Paul parle des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés dans l'Eglise (Gal. 2 :3). Nous avons besoin de discernement afin de résister à leurs exigences pour que la vérité de l'Évangile soit maintenue (v. 5).

*Lecture: Néhémie 2 ; Hébreux 4*

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu » (Phil. 3:2). Servir Dieu intérieurement, dans notre esprit, est différent d'un service purement extérieur. La circoncision extérieure est dans la chair, la circoncision intérieure dans l'esprit. Nous devons marcher non selon la chair, mais selon l'Esprit. Ce qui a son origine dans la chair va toujours s'opposer à ce qui vient de l'Esprit. Soyons vigilants à l'égard des mauvais ouvriers religieux. Si nous vivons Christ, nous serons sages et il ne sera pas facile de nous tromper et de nous conduire dans l'erreur.

Ne méprisons pas cet avertissement, il est très important, sinon, Dieu ne nous l'aurait pas donné dans sa Parole.

*Lecture: Néhémie 3 ; Hébreux 5*

Nous devons apprendre à ne pas nous vivre nous-mêmes, mais à vivre Christ. C'est la volonté de Dieu pour nous, afin que Christ soit magnifié dans notre vie.

L'Eglise est le Corps de Christ, un Corps vivant ; ainsi, chacun de ses membres doit vivre Christ. Sinon, nous n'aurons que l'enseignement au sujet du Corps, mais pas son expression vivante.

### **Christ, la réalité**

Beaucoup de prophéties et de types dans l'Ancien Testament annonçaient Christ qui devait venir. L'agneau qu'on immolait et toutes les autres offrandes n'étaient que des ombres. Jésus-Christ est notre vraie offrande.

Le peuple d'Israël a mangé la manne dans le désert, et il est mort, mais le Seigneur a dit de lui-même : « *Je suis le pain qui vient du ciel ; celui qui me mange vivra par moi* » (Jean 6:31-33, 49-50, 58).

Les Israélites ont bu de l'eau qui sortait du rocher, et Paul écrit que ce rocher était Christ (1 Cor. 10:4). Quand le Seigneur a été crucifié, l'eau de la vie a coulé de son côté percé (Jean 19:34), de sorte que du point de vue spirituel, nous puissions aujourd'hui boire la véritable eau de la vie.

Ce qui compte, c'est que nous vivions Christ. Combien est-ce que je l'expérimente, combien suis-je rempli de lui et à quel point peut-il régner en moi ?

*Lecture: Néhémie 4 ; Hébreux 6*

La parole que nous entendons doit être mise en pratique ; c'est ce qui importe. Lire la Parole et la connaître est très important. Toutefois, la connaissance biblique ne suffit pas. Chacun sera mesuré en fonction de combien il a vécu ce qu'il a reçu. Dans Luc 12:47, le Seigneur Jésus dit : « *Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups.* »

Il existe une grande variété de livres de recettes pour toutes sortes de nourriture. Mais à quoi servirait-il de se contenter de lire la recette d'un plat sans jamais le préparer et y goûter ? Comment réagiraient nos invités si nous nous limitions à leur lire une recette, sans leur cuisiner un repas ? Si nous expérimentons Christ, si nous nous laissons remplir de lui, si nous le vivons, alors notre homme intérieur sera réellement satisfait.

*Lecture: Néhémie 5 ; Hébreux 7*

« *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* » (Jean 5:39-40).

La Parole peut nous éclairer et nous donner de l'intelligence, mais c'est seulement quand nous venons au Seigneur que nous recevons vraiment la vie. Ce qui compte, c'est la manière dont nous vivons chaque jour, à la maison, à l'école et au travail.

### **Avertissement à l'égard de la religion**

Dans Philippiens 3:2 Paul nous avertit : « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis.* » Qui sont donc ces mauvais ouvriers ? Non pas, comme nous pourrions le penser, des hommes impies et méchants ; Paul désigne plutôt des personnes religieuses zélées et bien vues dans le judaïsme. A l'époque du ministère terrestre du Seigneur Jésus, les Juifs avaient un grand respect pour les docteurs de la loi et les pharisiens. En plus de ces derniers, il y avait encore les sadducéens, les anciens du peuple et tous les sacrificateurs. En apparence, tous suivaient la loi de l'Ancien Testament ; on les considérait comme spirituels et on pensait qu'ils aimaient et glorifiaient Dieu. Étonnamment, Jean-Baptiste avait à leur égard une tout autre attitude. Beaucoup de pharisiens et de sadducéens venaient pour se faire baptiser par lui, mais il les a appelés « *races de vipère* » (Mat. 3:7). Si nous avions été présents, nous aurions très certainement été choqués. Le Seigneur Jésus lui-même a nommé ainsi les religieux : « *Serpents, race de vipères !* » (Mat. 23:33).

*Lecture: Néhémie 6 ; Hébreux 8*

La religion égare les gens et les conduit dans la confusion. Ne suivons pas aveuglément ce qu'on nous dit, mais soyons plutôt comme les croyants de Bérée (Actes 17:10-13), qui examinaient dans la Parole l'exactitude de tout ce que Paul leur disait. N'auraient-ils pas dû faire aveuglément confiance à l'apôtre, au lieu d'éprouver ses paroles ? C'est justement à cause de cette attitude qu'ils sont décrits comme des personnes aux sentiments plus nobles, car ils vérifiaient si ce qu'ils entendaient correspondait aux Ecritures. Dans 1 Corinthiens 14, Paul dit : « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent* » (v. 29).

Ne pensons pas qu'un prophète dise toujours la bonne chose. Aujourd'hui, nous ne devons pas seulement savoir distinguer si un enseignement est juste ou faux, mais également si la vie est dispensée. Nous devons surtout être des personnes qui vivent Christ et qui peuvent dire : « *Pour moi vivre, c'est Christ.* »

La bénédiction de Dieu est spirituelle et céleste. Il veut nous donner la plénitude de l'approvisionnement du Saint-Esprit, le véritable trésor. La réalité de Jésus-Christ qui nous remplit intérieurement, voilà notre richesse ! Si nous possédons des biens matériels, ils ne doivent pas nous distraire de la richesse intérieure. Prenons garde de ne pas placer notre confiance dans nos richesses. En revanche, si nous sommes pauvres, faisons pleinement confiance au Seigneur, notre soutien.

Certains prêchent un soi-disant Evangile de la prospérité. Ceux qui enseignent cela sont de mauvais ouvriers qui trompent et égarent ainsi les gens. C'est une abomination.



*Lecture: Néhémie 7 ; Hébreux 9*

### **Un homme spirituel est quelqu'un qui vit Christ**

Dans 1 Corinthiens 2:14-15 nous lisons : « *Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne* ».

Il nous faut être des personnes spirituelles qui vivent Christ et sont capables de discernement.

### **Servir Dieu en notre esprit et ne pas placer notre confiance dans la chair**

Lorsqu'il était jeune, Paul faisait partie des Pharisiens les plus zélés, mais quand il écrit aux Philippiens, il parle d'une manière très claire : « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:3).

Dans Jean 4, le Seigneur avait déjà dit à la femme samaritaine : « *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adorent le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* » (v. 21, 23-24).

*Lecture: Néhémie 8 ; Hébreux 10*

### **La prière d'un homme qui vit Christ**

Revenons à l'Épître aux Philippiens. « *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence* » (1:9).

Nous devons développer un fort désir intérieur d'expérimenter la réalité spirituelle de vivre par Christ. Quand Paul priait pour les saints, il priait pour cette réalité.

« *Que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence* ». Pourquoi a-t-il prié pour l'amour des saints ? Parce que sans cet amour, il est impossible de vivre Christ. Le véritable amour de Christ nous amène à vivre par lui. C'est l'expérience d'une vie qui exprime Christ. « *Pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ* » (v. 10). Nous avons besoin de savoir discerner ce qui est vraiment bon. Bien sûr, il existe beaucoup de bons enseignements, mais tout cela ne suffit pas. Seule la réalité de Christ correspond aux « *choses les meilleures* ». Ne nous bornons pas à connaître la vérité, mais apprenons à vivre par Christ.

*Lecture: Néhémie 9 ; Hébreux 11*

Dans Romains 2:28-29, Paul dit : « *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu* ». Paul ne se laissait pas égarer par l'apparence extérieure. Quand nous vivons dans notre homme extérieur, nous sommes facilement influencés par une belle apparence. Si, au contraire, nous vivons par l'homme intérieur, notre capacité spirituelle de discernement est très claire. Celui qui vit selon le vieil homme ne peut comprendre les choses spirituelles et en juger.

### **Connaître Christ qui est supérieur à tout**

Paul ne se glorifiait pas de son enseignement au sujet de Christ, mais du Christ qui vivait en lui. Il s'était illustré par son zèle pour les traditions et avait durement persécuté les chrétiens. Comment un tel homme pouvait-il être sauvé ? Qui aurait pu le convaincre ? Le Ressuscité, Christ, a dû lui apparaître personnellement. Le Christ monté en ascension et souverainement élevé a renversé celui qui avec zèle pensait servir Dieu. Nous devons rencontrer le Christ glorieux et nous laisser ajuster par lui.

*Lecture: Néhémie 10 ; Hébreux 12*

Lorsque le Seigneur nous apparaît, les yeux de notre cœur sont illuminés, nous expérimentons Christ, et en comparaison avec ses richesses, tout devient pour nous comme de la boue. Qui aurait pu changer Paul de telle manière ? Il était persuadé qu'il servait Dieu dans la seule vraie religion puisqu'il s'attachait strictement aux Ecritures et en suivait les ordonnances. Comment a-t-il pu laisser tomber toutes ces choses et même les regarder comme de la boue ? La réponse, c'est qu'il avait rencontré la Personne vivante de Jésus-Christ, le seul vrai Dieu, venu comme notre Sauveur pour notre rédemption, pour le pardon de nos péchés, et pour devenir notre vie. Après l'avoir reçu nous le gagnons un peu plus chaque jour. Paul a abandonné tout ce qu'il pouvait gagner en haute position et en prestige devant les hommes. Tout cela ne signifiait plus rien pour lui en comparaison avec la Personne la plus précieuse de tout l'univers.

Les disciples ne connaissaient pas le Seigneur en premier lieu comme un enseignant. Dans sa première Epître, Jean parle ainsi des trois ans et demi pendant lesquels ils ont passé chaque jour avec lui : *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie »* (v. 1). La parole de vie, ce n'est pas une doctrine, c'est le Christ vivant. Si nous avons une haute appréciation pour le fait que Jésus-Christ est incomparablement précieux et que nous le connaissons comme tel, plus rien d'autre n'aura de valeur pour nous.

*Lecture: Néhémie 11 ; Hébreux 13*

### **Regarder toutes choses comme une perte**

*« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ » (Phil. 3:7).* Paul était plein de zèle pour la religion judaïque, il était convaincu de sa valeur, jusqu'à ce qu'un jour il voie quelque chose de plus précieux. Dès ce moment, il a été prêt à laisser de côté tout le reste. Ce tournant absolu n'a pas pu être produit par un nouvel enseignement, il fallait une intervention bien plus élevée. Paul a rencontré le Christ vivant et il a saisi qu'il voulait être désormais sa vie. Le trésor le plus précieux de l'univers, le Christ ressuscité et glorifié voulait faire sa demeure en lui et devenir sa vie ! C'est devenu sa réalité, et alors il était prêt à tout abandonner à cause de cela.

*« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ » (Phil. 3:8).* Par l'expression « toutes choses », Paul ne désigne pas seulement la religion judaïque, mais tout son propre avenir. Il était prêt à tout abandonner dans le but de gagner Christ.

*Lecture: Néhémie 12 ; Jacques 1*

Nous avons entendu à plusieurs reprises que nous ne devons pas aimer le monde ! Et pourtant, ces paroles peuvent rester sans grand effet, car un enseignement ne change pas notre amour. En revanche, si nos yeux s'ouvrent un jour pour voir le plus grand des trésors, plus personne n'aura besoin de nous enseigner à ne pas aimer le monde ! Alors notre cœur ne pourra plus du tout aimer les choses qui sont dans ce monde, mais il les tiendra pour de la boue et les abandonnera simplement.

Si cette Personne précieuse nous apparaît, tous nos plans d'avenir, tous nos espoirs et toutes nos attentes vont changer. Tout ce qui nous paraît si important et enviable ne signifiera plus rien pour nous. Nous considérerons tout comme de la boue, non seulement les choses du monde, mais aussi toute recherche de reconnaissance. Existe-t-il encore quelque chose qui soit comparable à notre Seigneur Jésus ?

Personne n'a dû enseigner à Paul à considérer toutes choses comme une perte, lorsqu'il est devenu croyant. Comme il avait rencontré le Christ vivant, il avait lui-même vu la grandeur supérieure de Christ. Grâce à cela, il était prêt à tout abandonner (aussi bien les choses matérielles que son passé religieux) et à ôter tout obstacle du chemin afin de gagner Christ.

### **Etre trouvés en Christ et demeurer en lui**

« ... et d'être trouvé en lui... » (v. 9a). Après avoir été baptisés en Christ, nous voulons aussi **rester** en lui et ne pas retomber dans notre moi ou notre chair. Quelquefois, nous prenons des libertés en étant éloignés du Seigneur et retombons dans la chair. Mais Paul voulait être trouvé en Christ. C'était sa pratique quotidienne dans toutes les situations. Même en prison, il voulait être trouvé en Christ et le vivre.

*Lecture: Néhémie 13 ; Jacques 2*

### **Servir en Christ**

« *Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* » (Phil. 3:9). Lorsque nous ne demeurons pas en Christ, nous ne pouvons pas exprimer la justice qui vient de Dieu et qui surpasse celles des pharisiens (Mat. 5 :20).

Posons-nous donc la question : notre service est-il en Christ ? Ou servons-nous sans prier et sans avoir de communion avec le Seigneur, simplement parce que nous savons ce que nous avons à faire ? Si c'est le cas, notre service est issu de notre propre justice. Souvent, nous ne sommes même pas conscients de la sphère dans laquelle nous vivons. Par contre, Paul vivait consciemment en Christ. Être en Christ était pour lui simplement normal.

Paul voulait être certain qu'il serait trouvé en Christ, que son service serait pleinement en harmonie avec le Seigneur et que le Seigneur œuvrait en lui. Si nous avons une telle attitude, alors nous connaissons le Seigneur d'une manière vivante.

Nous voulons servir **en Christ**. Paul n'était pas superficiel ; l'endroit où on le trouverait ne lui était pas égal. Il voulait en tout temps être trouvé en Christ, avec la justice qui vient de Dieu par la foi. Voilà la foi véritable : connaître le Christ vivant, reconnaître que ce Christ vit en moi et que je suis en lui.

*Lecture: Esther 1 ; Jacques 3*

### **Un esprit de sagesse et de révélation**

Le Seigneur nous a montré clairement le but et le chemin que nous devons prendre pour l'atteindre. Nous devons maintenant marcher fidèlement et achever notre course. Beaucoup de chrétiens vont une fois à droite, une fois à gauche, sans avoir les yeux fixés sur un but clair. Paul était différent : il courait dans une carrière et savait ce qu'il devait faire pour atteindre le but. Il faisait **une chose**. C'est pourquoi il disait : « ***Pour moi vivre, c'est Christ*** » ; il regardait tout le reste comme de la boue. Il entretenait le seul désir de connaître toujours plus le Christ insondablement riche (Phil. 3:10). Il ne s'attachait pas juste à une doctrine, mais à la Personne du Seigneur ; c'est lui qu'il voulait connaître pleinement. Il priait dans Ephésiens 1:17 : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance (ou : pour le connaître pleinement).* » Il n'est pas question ici d'une connaissance selon la doctrine, mais d'avoir les yeux de notre cœur illuminés par l'Esprit de sagesse et de révélation pour que nous soyons centrés sur le Seigneur dans le but de l'expérimenter. C'est une telle vie que nous devons mener en tant que chrétiens, car chaque croyant doit, dès le début de sa vie chrétienne faire sienne la prière d'Ephésiens 1:17.

Nous voyons une autre prière de Paul dans Ephésiens 3:17-19 : « *En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* »



*Lecture: Esther 2 ; Jacques 4*

### **Expérimenter sa puissance de résurrection**

Ayant vu un Christ si merveilleux, Paul voulait absolument le gagner : « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10). Ce qui comptait pour lui n'était en aucun cas une doctrine, mais il voulait expérimenter la puissance qui vainc la mort. Avant d'être sauvés, nous étions morts intérieurement dans nos transgressions et nos péchés (Eph. 2:1). Aujourd'hui encore, nous souffrons toujours de notre faiblesse, nous souffrons de ne pas être capables de vaincre notre moi et de ne pas savoir tenir nos pensées sous contrôle. La mort ne veut pas nous lâcher, elle veut continuer à nous dominer. Ainsi, nous avons besoin de la puissance de résurrection du Seigneur pour vaincre cette mort intérieure et sortir victorieux de la tombe.

Beaucoup de croyants vivent sous l'emprise de cette mort spirituelle sans même en être conscients. Certains sont liés, par exemple, par la télévision ou l'accès à Internet. Ce qui leur manque pour être délivrés de la puissance de la mort, c'est l'expérience de la puissance de la résurrection. Paul ne s'intéressait pas à un enseignement à ce sujet, mais à l'expérience de cette grande puissance de la résurrection, qui surmonte toute mort, toute faiblesse et toute forme de liens. Les effets de la mort nous empêchent de servir le Seigneur : lorsque nous décidons de lire la Bible nous sommes tout à coup pris de fatigue, alors que s'il s'agissait de n'importe quelle autre activité, nous ne ressentirions pas cette fatigue. Ce sont les effets de la mort en nous. Paul avait le désir de vaincre cette mort par la puissance de la résurrection de Christ.

*Lecture: Esther 3 ; Jacques 5*

Il nous est très facile de vivre dans la chair, mais dès que nous cherchons à vivre Christ, nous rencontrons de grandes difficultés, parce que la mort en nous veut nous garder sous sa puissance.

Notre Seigneur Jésus a vaincu la mort. Le troisième jour, il est sorti de la tombe ; la mort n'a pas pu le retenir, il ne portait même pas l'odeur de la corruption. La question n'est pas de savoir si oui ou non nous utilisons un téléphone pour nous connecter à Internet, mais si cet appareil domine sur nous, nous conduit dans la mort et nous y garde. La tactique de Satan ne consiste pas seulement à nous entraîner dans le péché, mais il va plus loin : il veut nous vaincre par la mort. Ainsi, tous ceux qui veulent vivre Christ doivent connaître la vie de résurrection qui vainc la mort.

### **Connaître la communion de ses souffrances**

« ... *et la communion de ses souffrances* ». Les souffrances ne sont pas sans importance. Si quelqu'un connaît vraiment Christ, il est aussi capable d'endurer des souffrances. Il supporte la correction, il supporte d'être mis à l'écart ou d'être incompris. Le Seigneur Jésus lui-même était entouré de nombreux ennemis et cependant disposé à supporter cet opprobre.

N'imaginons pas que si quelqu'un vit Christ, il n'aura pas de problèmes, au contraire ! Il nous faut être préparés à prendre part aux souffrances de Christ. Puisque nous sommes chrétiens, il nous est impossible de continuer à pratiquer ce que d'autres se permettent ; nous ne pouvons pas nous rendre à certains endroits. Sommes-nous toujours prêts à vivre Christ ? Ou préférons-nous plutôt plaire aux gens ? Si nous voulons vivre Christ, cela signifiera aussi souffrir avec Christ.

*Lecture: Esther 4 ; 1 Pierre 1*

### **Devenir conforme à lui dans sa mort**

« ... en devenant **conforme à lui dans sa mort** » (v. 10b). L'expérience de sa mort accompagne celle de sa vie de résurrection. Ce sont deux aspects d'une même expérience. Notre moi, notre chair, l'ancienne création et nos membres livrés au péché de notre corps doivent tous être conduits dans la mort. Paul dit dans Romains 8:13 : « *si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* » Si notre main s'apprête à mal agir, faisons mourir cette action par l'Esprit. En d'autres mots, nous avons besoin d'expérimenter la croix de Christ, tout comme Paul qui a dit aux Galates : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20). Si nous élevons la voix contre un mort, si nous le frappons, va-t-il nous rendre des coups ? Un mort ne peut pas réagir. C'est à la réaction qu'on mesure si quelqu'un est mort ou non.

Si nous sommes crucifiés avec Christ et que nous sommes prêts à être rendus conformes à lui dans sa mort, alors quand d'autres nous offenseront, nous accuseront à tort ou nous mettront de côté, nous dirons au Seigneur : « *J'ai été crucifié avec toi.* » Le Seigneur Jésus n'a pas été seulement méprisé, Il a aussi été cloué à la croix à cause de nous. Puis Il est ressuscité, également pour nous, afin que nous puissions aujourd'hui appliquer sa mort et sa résurrection. Nous vivons des situations propres à expérimenter sa résurrection et d'autres pour expérimenter sa mort. Voilà quelles sont les expériences d'une personne qui vit Christ.

*Lecture: Esther 5 ; 1 Pierre 2*

### **Parvenir à la meilleure résurrection**

« ... pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (v. 11). Paul fixait les yeux sur le but, il voulait atteindre la meilleure résurrection. Parce que le Seigneur Jésus retarde sa venue, beaucoup de croyants sont décédés, mais tous ressusciteront lorsque le Seigneur reviendra. Mais lors de la résurrection, il y aura des différences : quelques-uns recevront une récompense, d'autres une punition. Voulons-nous faire partie de l'enfant-mâle d'Apocalypse 12, qui est enlevé au trône? Paul voulait à tout prix prendre part à la meilleure résurrection, c'est-à-dire recevoir la récompense au jour de la résurrection.

Rappelons-nous la parabole des dix vierges : toutes attendaient le Seigneur, l'Epoux - ce qui signifie qu'elles sont toutes sauvées. Mais, seules cinq étaient sages. Lorsque l'Epoux arrive, toutes sont réveillées mais seules les sages ont leur vase rempli d'huile, et sont prêtes. Les folles au contraire n'ont pas assez d'huile et par conséquent ne peuvent pas prendre part aux noces avec l'Epoux ; elles doivent rester dehors (Mat. 25:1-13). Au lieu de célébrer les noces avec leur Epoux, elles sont dans les ténèbres du dehors, là « où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (v. 30). Voulons-nous faire partie des vierges sages ou plutôt des folles ?

*Lecture: Esther 6 ; 1 Pierre 3*

### **Courir vers le but pour remporter le prix**

Paul était très conscient du sérieux de la situation. C'est pourquoi il a dit : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ* » (Phil. 3:12). Paul était rempli d'un grand désir intérieur de saisir Christ sans se préoccuper des obstacles qui pouvaient se présenter sur son chemin. Il savait qu'il ne parviendrait pas à ce but s'il ne s'y appliquait pas de toute sa force. Combien de temps avons-nous déjà gaspillé, combien d'occasions avons-nous déjà négligées ? Paul nous donne un exemple encourageant de la manière dont nous pouvons atteindre ce but : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* » (v. 13). Oublions ce qui s'est passé hier, ne regardons pas en arrière ; ne nous reposons pas non plus sur les jours passés qui se sont très bien déroulés. Au contraire, portons-nous chaque jour à nouveau vers ce qui est en avant, courons vers « *le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (v. 14).

L'appel de Dieu est un appel à monter, à vivre dans l'enlèvement. Plus nous vivons Christ, plus nous nous approchons du trône et de l'enlèvement. Si quelqu'un ne vit pas Christ, il ne pourra pas non plus être enlevé lors du retour du Seigneur parce qu'il sera trop lié aux choses de la terre. Ne faisons pas qu'attendre, soyez actifs et expérimentons la puissance de la résurrection déjà aujourd'hui ! Nous pourrions être enlevés si nous vivons déjà cette réalité aujourd'hui - si nous vivons Christ.

*Lecture: Esther 7 ; 1 Pierre 4*

### **Devenir des hommes faits et marcher d'un même pas**

« *Nous tous donc qui sommes des hommes faits (mûrs), ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus* » (v. 15). Paul était absolument certain, grâce à la foi, qu'il marchait sur le bon chemin et que chacun, parvenu à la maturité spirituelle, aura aussi cette même pensée. Gagner et vivre Christ, le poursuivre et l'expérimenter, voilà l'unique chemin. Si quelqu'un pense différemment, Dieu lui révélera encore ce chemin.

Il existe aujourd'hui d'innombrables dénominations, et chacune a ses propres buts et ses propres chemins. Pour Paul, il n'y avait par contre qu'un seul but, que Dieu révélera un jour à tous. Nous voulons connaître ce but déjà aujourd'hui et courir pour l'atteindre. Sommes-nous bien certains de connaître le but et de fixer les yeux sur lui ? Premièrement, il s'agit de répandre l'Évangile ; deuxièmement, l'Église doit être bâtie. Enfin, nous voulons être enlevés au trône de Dieu ! Ne regardons pas à droite et à gauche, fixons les yeux sur le but.

« *Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas* » (v. 16). Dieu ne contraint personne. Il existe dans le christianisme aujourd'hui de nombreux groupes et dénominations, et chacun peut choisir où il veut se rendre. Quelle confusion, en particulier pour les nouveaux croyants !

Paul a déclaré : « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous* » (v. 17). Si nous voulons prendre Paul comme modèle, alors faisons-le de cette manière, regardons toutes choses comme de la boue afin de gagner Christ, pour le vivre, et pour le glorifier dans notre corps.

*Lecture: Esther 8 ; 1 Pierre 5*

### **Ne pas marcher en ennemis de la croix de Christ**

« Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant » (3 : 18). Dieu nous adresse aussi des avertissements dans sa Parole. Il est terrible de voir que certains croient en Jésus-Christ et pourtant leur vie est celle d'ennemis de la croix de Christ ! Ils vivent et agissent absolument en sens opposé à la croix de Christ. Paul ne parlait probablement pas seulement de quelques croyants d'origine juive qui avaient accepté la foi chrétienne et qui continuaient à vivre dans leur ancienne religion ; il ne disait pas non plus qu'ils auraient remis en question l'enseignement au sujet de la croix. De qui parlait-il donc ici ? De ceux qui ne vivent pas Christ dans leur marche quotidienne, qui vivent comme des incroyants. Ces personnes croient au Seigneur, mais on n'observe pas de changement dans leurs paroles, elles sont restées les mêmes et vivent comme avant leur salut, uniquement pour eux-mêmes. Christ a mis fin depuis longtemps à leur vieil homme à la croix, mais elles veulent continuer à vivre selon leur moi. Ceux qui vivent ainsi en opposition à la croix de Christ, sont en fait des ennemis de la croix de Christ.

Pour Paul, ce sont des hommes dont « *la fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* » (v. 19). De telles personnes ne se préoccupent que d'elles-mêmes ; ce dont elles se glorifient est leur honte, elles ne pensent qu'aux choses terrestres, poursuivent des richesses terrestres !

*Lecture: Esther 9 ; 2 Pierre 1*

### **Attendre des cieux le Seigneur Jésus-Christ**

« *Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* » (3 :20). Une personne qui vit Christ place toute son espérance dans le retour du Seigneur. Aujourd'hui nous poursuivons de tout notre être le but de gagner Christ afin de le vivre ; en ce qui concerne l'avenir, nous n'attendons qu'une seule chose, sa venue prochaine.

Nous attendons notre Sauveur « *qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (v. 21). Notre corps nous cause beaucoup de difficultés. Dans d'autres passages Paul l'appelle le corps du péché (Rom. 6:6) et le corps de cette mort (7:24). Ici, il le nomme le corps de notre humiliation ; pourtant il veut le soumettre entièrement afin de n'être confus en rien et glorifier Christ dans son corps. Paul avait cette merveilleuse espérance qu'au retour du Seigneur son corps d'humiliation serait transformé en un corps glorifié. Il voulait être enlevé au trône de Dieu et revenir avec Christ sur cette terre afin de régner sur les nations avec Christ, le Roi. Paul avait l'espérance de recevoir une couronne glorieuse, la couronne de la vie, une couronne de justice. Nous hériterons toutes choses, nous hériterons cet univers et nous régnerons avec Christ. Ne vaut-il pas la peine d'apprendre à vivre Christ ?



*Lecture: Esther 10 ; 2 Pierre 2*

Nous avons vu clairement d'une part que le terrain de l'Eglise est très important, et d'autre part que l'Eglise ne sera pas bâtie sur ce terrain si nous ne vivons pas Christ. Pour bâtir l'Eglise et conserver l'unité, la vision et l'enseignement correct ne sont pas suffisants. Quel sens cela aurait-il de vivre d'une manière charnelle sur le terrain de l'unité ?

L'Eglise doit être riche de l'expérience de Christ. Soyons des croyants qui cherchent le Seigneur au lieu de nous contenter de la doctrine et de bonnes interprétations. Paul vivait Christ, exprimait Christ et le glorifiait. Il désirait que tous l'imitent et vivent Christ comme lui. Dans Philippiens 4:9 il dit : « *Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous* ».

Apprenons de Paul et de la manière dont il considérait toutes choses comme de la boue afin de gagner Christ. L'Eglise est le Corps de Christ qui doit être conduit à sa plénitude afin de magnifier Christ et d'amener le royaume de Dieu sur la terre. Ainsi, nous prêchons l'Évangile afin que le Père obtienne une Eglise glorieuse, sainte et sans tâche.

« *Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* » (Phil. 3:20). Nous sommes citoyens des cieux, nous sommes célestes et nous attendons que notre Sauveur vienne du ciel. Le jour de sa venue est proche. Soyons donc des vierges sages. Ne nous laissons pas détourner et égarer par la religion, ne soyons pas non plus trop occupés par les choses de ce monde.

*Lecture: Job 1 ; 2 Pierre 3*

### **Le secret d'une vie chrétienne pleine de joie**

Dans Philippiens 4:4, Paul dit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.* » Pourquoi Paul engage-t-il les frères et sœurs à se réjouir? Afin qu'ils ne laissent pas les situations extérieures et les difficultés appesantir leur cœur. N'ayons pas un visage abattu, réjouissons-nous au contraire toujours dans le Seigneur.

Paul était en prison ; qu'aurait-il pu faire ? S'il n'avait cessé de se plaindre, aucune joie n'aurait rempli son cœur, et combien cela aurait été déprimant. Si quelqu'un demeure en Christ, il peut toujours se réjouir dans le Seigneur. Ne pensons pas que cette parole soit sans importance..

### **Nous décharger de tout souci sur le Seigneur**

Comment est-il possible de nous réjouir en tout temps ? C'est le verset 6 qui nous donne la réponse : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces* ». Si quelqu'un est rongé par les soucis, il ne peut pas se réjouir. Si nous vivons Christ, nous ne devrions pas être anxieux et opprimés, car nous pouvons rejeter tous nos soucis et tous nos fardeaux sur le Seigneur. Paul avait appris à faire connaître à Dieu ses besoins par des prières et des supplications. C'est le secret d'une vie chrétienne joyeuse. Parfois, nous confions bien nos fardeaux au Seigneur, mais nous continuons à être tourmentés. Pourquoi donc continuons-nous à les porter ? Si nous ne voulons pas les déposer, alors le Seigneur nous dira de résoudre nous-mêmes nos problèmes.

*Lecture: Job 2 ; 1 Jean 1*

### **Garder la paix de Dieu**

« *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (4 :7). Aucun être humain ne peut donner cette paix, car elle surpasse toute intelligence. Mais Dieu, lui, peut garder et protéger nos cœurs et nos pensées. C'est seulement de cette manière que nous pouvons nous réjouir en tout temps. « Pour moi vivre, c'est Christ » signifie aussi que sa paix est avec nous et que nous sommes libres de placer nos pensées sur les choses qui sont en haut, là où est Christ. Si nous demeurons dans nos soucis quotidiens en relation avec notre travail, notre famille, nos enfants, etc., alors nous ne vivons pas Christ. Vivre Christ est très pratique. Autrement, comment Paul aurait-il pu s'occuper de tellement d'Eglises ou prêcher l'Évangile alors qu'il était environné de personnes malintentionnées et confronté à beaucoup de résistance. Quelques-uns annonçaient même l'Évangile pour lui causer encore plus de problèmes. Comment a-t-il pu supporter tout cela ? Tant de pression nous auraient peut-être poussés au désespoir, mais Paul pouvait se réjouir et même encourager les autres ! Quel était son secret ? Il l'a dit : « *Pour moi vivre, c'est Christ.* »

*Lecture: Job 3 ; 1 Jean 2*

**Par notre constant exercice,  
nous apprenons à vivre Christ**

Paul s'exerçait à orienter ses pensées vers beaucoup de choses positives : « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* » (4 : 8). Ne pensons pas que ce soit insignifiant. L'homme naturel est habitué à penser à des choses négatives et à être occupé par des problèmes. N'est-ce pas notre expérience à tous ? Pourquoi faisons-nous cela ? N'existe-t-il pas de nombreuses choses dont nous pouvons nous réjouir, de bénédictions spirituelles vers lesquelles nous devrions tourner nos pensées ? Si nous voulons vivre Christ, nous devons apprendre à dominer nos pensées. Donnons donc nos pensées à Dieu. Il a lui-même dit qu'il garderait nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ.

Nous n'avons pas besoin de nous critiquer réciproquement ou de commérer au sujet des frères et sœurs. Rappelons-nous cette parole du Seigneur : « *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (Mat. 12:34). C'est pourquoi il faut que notre cœur soit rempli de choses positives et célestes. Sinon nous n'aurons que de mauvaises choses à nous dire quand nous nous rencontrerons, et n'aurons que des sujets de plaintes. De notre cœur ne devraient sortir que des paroles qui magnifient Christ. Nous pouvons nous y exercer et apprendre à vivre Christ. Cela ne nous réussira pas sans apprentissage et sans exercice. Au début, un nouvel apprentissage n'est jamais facile, mais plus nous sommes exercés, plus cela nous paraît accessible. En fin de compte, cet exercice constant va même devenir notre manière de vivre.

*Lecture: Job 4 ; 1 Jean 3*

Pour Paul, vivre Christ était devenu une habitude, raison pour laquelle il pouvait dire : « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette* » (4 : 12).

Ni la pauvreté, ni la richesse, ni la disette, ni l'abondance ne pouvaient changer le cœur de Paul. Etre libre ou en prison, être bien traité ou insulté, cela ne faisait pas de différence pour lui. Il avait appris ce secret : pour lui vivre, c'était Christ. Voulons-nous aussi apprendre ce secret ?

« *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (v. 13). Si nous suivons l'exemple de Paul en vivant Christ tout comme il le vivait, alors nous n'aurons plus de problèmes dans l'Eglise. Nous nous aimerons réciproquement et nous prendrons soin les uns des autres.

*Lecture: Job 5 ; 1 Jean 4*

### **Les dons matériels : un sacrifice que Dieu accepte**

Si nous sommes tous spirituels comme Paul l'était, alors être riche ou pauvre ne fera pas de différence pour nous. Si nous avons de grands moyens, nous pourrions montrer de la libéralité ; si nous sommes pauvres, nous ne soupirerons pas après la richesse. Quand nous pouvons être généreux ou quand nous sommes libres de tout murmure, cela crée une atmosphère de paix !

Malheureusement, si nous ne vivons pas Christ, nous nous plaignons : « Tel frère est tellement riche, pourquoi ne suis-je pas béni comme lui, pourquoi est-ce qu'il ne me donne pas quelque chose de son superflu ? » Une telle attitude, est-ce vivre Christ ? Au contraire, c'est l'expression de la chair et cela détruit le témoignage du Seigneur. C'est pourquoi Paul termine en disant : « *Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse* » (v. 14). Les Eglises savaient que Paul en prison souffrait de manques ; cependant, seule l'Eglise à Philippiques avait pris soin de ses besoins – une expression de leur amour.

Mais Paul ne s'en plaignait pas. Cela aurait été honteux et n'aurait pas magnifié le Seigneur. Ainsi, nous devons apprendre à vivre Christ en tout ce que nous faisons, soit quand nous voulons aider quelqu'un, ou que nous recevions nous-mêmes de l'aide. Alors notre Père sera glorifié.

*Lecture: Job 6 ; 1 Jean 5*

### **La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ**

*« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César »* (4 : 19-22). Ce n'est pas Paul seulement qui saluait des saints à Philippiques, mais tous ceux qui étaient avec lui, et même ceux de la maison de César qui avaient été sauvés par son intermédiaire. Il n'est pas si simple d'accepter d'entendre un prisonnier, et de recevoir l'Évangile de sa part. Le fait que Paul, prisonnier, ait encore pu annoncer l'Évangile, et cela même dans l'entourage de l'empereur, montre quelle puissance agissait en lui. Il vaut la peine d'apprendre de ce frère !

*« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! »* (v. 23). Le dernier verset de cette Épître montre que toutes les richesses de Christ sont dans notre esprit !

*Lecture: Job 7 ; 2 Jean*

### **Gagner Christ en vivant dans l'attente de sa venue**

Dans le Nouveau Testament le retour du Seigneur occupait une place importante. Les premiers croyants, au temps des apôtres, vivaient en attendant le retour du Seigneur. Évidemment, ils n'en connaissaient pas le moment exact, mais ils attendaient sa venue durant toute leur vie.

Ils n'avaient pas encore vu clairement tout le plan du Seigneur, même s'il leur avait donné plusieurs indications. Mais cela fait partie de la souveraineté du Seigneur, car sinon comment auraient-ils mené une vie pleine de vigilance, s'ils avaient su que le Seigneur ne reviendrait que 2000 ans plus tard ? Puisque nous ne savons pas combien de temps le Seigneur va retarder encore sa venue, ni combien de temps notre vie durera, cela nous aide à être vigilants et prêts en tout temps. Le temps dont nous disposons pour nous préparer est limité et nous ne savons même pas ce que demain va nous apporter.

Ainsi, vivre Christ est notre désir quotidien et nous espérons son prochain retour. Nous vivons aujourd'hui dans une époque très particulière, un temps pendant lequel le Seigneur va revenir. Et le meilleur moyen de nous y préparer, c'est d'apprendre à vivre Christ et à le gagner dans toutes les situations.